

Trenches on Robinhood

Wall Street passe en mode meme.

Chiens, actions tokenisées et salle de jeux :
les nouvelles histoires de Robinhood Chain.



Le marché a ses personnages.

Sur Robinhood Chain, le vocabulaire de la Bourse rencontre les codes des communautés crypto. La semaine montre jusqu'où ce mélange peut aller.

Un chien associé à NVIDIA, un projet qui s'adresse à ses « actionnaires », une plateforme qui étend son catalogue de paires boursières : Robinhood Chain n'a pas seulement attiré des tokens. Elle offre aux projets un décor et un langage qu'ils s'approprient à leur façon.

Le décor est réel. La documentation du réseau décrit une blockchain Ethereum de seconde couche, construite sur Arbitrum et utilisant ETH pour les frais. Mais les récits qui s'y installent appartiennent à leurs auteurs. Une application ouverte sur ce réseau n'est pas, par ce seul fait, un produit approuvé par Robinhood. [1]

La semaine est particulièrement révélatrice : Pons met en avant ses paires et ses volumes ; Artificial Inu relie sa mascotte à l'imaginaire de NVIDIA ; NetNet fait de la salle de marché une salle de jeux. Puis Pink Sheets annonce un service pour les transactions de blocs. Derrière les mêmes mots de finance, des objets très différents se présentent au public.

Ce premier numéro suit ces différences. Il ne confond ni le réseau avec l'application de courtage, ni un meme avec l'action qu'il évoque. C'est dans cet espace entre familiarité des noms et nouveauté des mécanismes que se joue une bonne partie du récit.

03

La Bourse comme catalogue.

PONS

04

Le chien qui regarde NVIDIA.

ARTIFICIAL INU

05

La salle de marché allume l'arcade.

NETNET

06

Quand les gros ordres veulent une autre porte.

PINK SHEETS



PONS



AI



NET

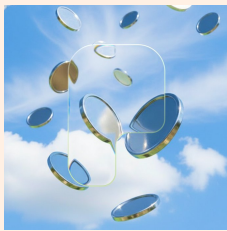


PINK SHEETS

La Bourse comme catalogue.



Pons propose aux créateurs de memes une matière première familière : les noms et les univers des marchés traditionnels.



Visuel de Pons accompagnant l'ajout de références boursières. [2]

Le 4 septembre, Pons publie une nouvelle liste de références disponibles pour créer des paires. On y trouve notamment SLV, BABA, F et INDA. La publication parle de l'évolution des marchés financiers. Pour les communautés de memes, elle ouvre surtout une série de nouveaux points de départ. [2]

Chaque référence arrive avec son histoire. Une entreprise technologique, un constructeur automobile ou une exposition géographique n'évoquent pas les mêmes images. Associer un token à l'une d'elles permet de lui emprunter un vocabulaire, des habitudes et parfois une controverse. Le catalogue d'actifs devient ainsi un catalogue de récits possibles.

Pons accompagne cette expansion d'une communication chiffrée. Dans la nuit du 3 au 4 septembre à Paris, le projet affirme que les créateurs ont gagné 34 millions de dollars de frais, versés dans différents actifs pris en charge. Le 6, il attribue à ses tokens 73,5 % du volume des launchpads du réseau sur vingt-quatre heures. Plus tard, il revendique plus de 842 millions de dollars de volume RWA sur sa v2 depuis sa sortie le mois précédent. [3, 4, 5]

Une paire peut emprunter une histoire.
Pas tous les droits qui vont avec.

Ces chiffres parlent de périodes et de périmètres distincts. Ils ne s'additionnent pas et ne constituent pas trois mesures interchangeables du succès. Ils sont surtout, pour cette enquête, des déclarations de la plateforme : nous n'avons pas reconstruit les flux qui les sous-tendent.

Le point le plus important reste ailleurs. Les Stock Tokens de Robinhood sont décrits par leur émetteur comme des titres de dette tokenisés procurant une exposition économique, sans droits juridiques ou bénéficiaires sur les titres sous-jacents. Et détenir un meme associé à un Stock Token constitue encore un objet différent. Le raccourci visuel entre une mascotte et une action ne doit pas effacer ces étages. [16]

Le récit de Pons fonctionne précisément parce qu'il rend ce monde familier. Les utilisateurs reconnaissent les noms avant d'avoir lu la mécanique. La question pour la suite est de savoir si les projets construiront autour de ces références des usages durables, ou surtout de nouvelles manières de faire circuler l'attention.

Le chien qui regarde NVIDIA.



Artificial Inu transforme une référence boursière en identité de groupe, au croisement du meme canin et du récit de l'intelligence artificielle.



Artificial Inu met en scène le folklore de l'ère des machines, le 5 septembre. [7]

Le 7 septembre, le compte revient sur la profondeur de liquidité et sur l'effet d'entraînement de NVDA. Il relaie à cette occasion un discours sur l'arrivée d'allocateurs de capitaux. Cette prise de parole renforce la dimension financière du personnage, mais l'existence d'un relais ne prouve pas à elle seule l'identité ni les montants de ces investisseurs. [8]

L'adresse publiée dans la communauté du profil correspond à une paire identifiée comme Artificial Inu sur Robinhood Chain dans les données consultées. Le même enregistrement renvoie au compte X et au site artificialinu.com. Cette concordance sert à identifier le sujet de l'article ; elle n'est pas un label de qualité. [18]

Le profil d'Artificial Inu donne d'emblée sa clé de lecture : le ticker est AI et sa paire est annoncée avec NVIDIA. La mascotte porte des lunettes lumineuses ; les visuels empruntent aux laboratoires, aux machines et à la science-fiction. Le projet parle de finance avec le vocabulaire d'une communauté de fans. [6]

Le 5 septembre, il formule cette ambition en évoquant un folklore financier pour l'ère des machines. Ce n'est pas une présentation de modèle d'intelligence artificielle. C'est une proposition culturelle : donner à une exposition boursière une personnalité, des images et un langage que l'on peut reprendre sur X. [7]

Le mécanisme narratif est plus précis qu'un simple usage du mot « AI ». NVIDIA fournit une référence immédiatement compréhensible : la puissance de calcul, les puces, l'essor des machines. Le chien la transforme en appartenance. On peut afficher la mascotte, partager une image et participer à une conversation sans parler comme un analyste actions.

Ce confort de lecture a sa limite. Aucun des éléments examinés n'établit une affiliation entre le projet et NVIDIA. La paire annoncée ne fait pas d'AI une action de l'entreprise, pas plus que sa mascotte ne constitue un service d'intelligence artificielle. C'est le mélange de ces univers qui porte le récit ; c'est leur distinction qui permet de comprendre ce que l'on regarde.

La salle de marché allume l'arcade.



Avec Dial Up, NetNet ne cache pas son ambition : réunir trading, jeu, pari et prédiction dans le même univers.

60 secondes : le temps de jeu annoncé par NetNet.

« Chers actionnaires » : chez NetNet, même l'annonce d'un jeu commence comme une lettre de direction. Le 7 septembre, le projet présente Dial Up, une nouvelle expérience de sa série Play Cabinet, avec une accroche volontairement démesurée : un levier annoncé d'un million de fois la mise. [9]

Le message suivant donne à l'annonce sa véritable forme. Selon le projet, la partie dure soixante secondes ; le joueur choisit un ticker et une direction. Le résultat est présenté comme binaire : gagner ou être liquidé. Le terme « trading » habille donc une expérience que le fil appelle aussi explicitement un jeu. [10]

Le jeton n'est pas seulement une décoration de l'interface. NetNet indique que les dépôts en USDG sont utilisés pour acheter NET, le staker puis l'envelopper en wsNET. Les gains seraient versés dans ce dernier actif. Une partie des pertes alimente un jackpot ; la part de la maison ferait l'objet de destructions périodiques. C'est la mécanique décrite par le projet, sans vérification des probabilités, des règles de liquidation ni des contrats dans cette enquête. [10]

Cette architecture explique pourquoi le lancement relève aussi d'un récit de token. Le joueur entre pour une expérience courte, mais cette expérience est construite autour d'un actif et de ses flux. Dans le dernier message du fil, NetNet revendique lui-même la convergence entre trading, gaming, gambling et prédiction. [11]

Deux jours plus tôt, le projet affirmait avoir ajouté 12 millions de dollars à sa trésorerie en vingt-quatre jours. Le registre est le même : une communauté à laquelle on parle comme à des actionnaires, des montants qui font événement et un programme de produits qui entretient l'attente. Le chiffre reste une déclaration de NetNet. [12]

L'intérêt journalistique de Dial Up tient à cette franchise. Le produit ne se contente pas de gamifier discrètement un marché ; il fait de cette rencontre son identité. Pour le lecteur, l'accroche sur le levier ne suffit donc pas. Il faut d'abord comprendre la partie, l'actif dans lequel elle se règle et la manière dont les pertes alimentent le système.

Quand les gros ordres veulent une autre porte.



L'annonce de Pink Sheets apporte un contrepoint aux mascottes : sur le même réseau, certains projets veulent parler exécution plutôt que viralité.

Une liste d'inscription est un début d'histoire, pas une preuve d'usage.

Le 6 septembre à 23 h 02 à Paris, un nouveau compte annonce que Pink Sheets arrive sur Robinhood Chain. Son angle tient dans une phrase : proposer un bureau de transactions de blocs pour les opérations qui ne trouvent pas leur place dans un pool. Le message renvoie vers une liste d'inscription. [13]

L'annonce est significative par ce qu'elle suppose. Si les actions tokenisées deviennent une matière première de l'activité onchain, les besoins ne se limitent pas à créer davantage de tokens. Certains utilisateurs peuvent chercher une autre manière d'exécuter des ordres importants. Pink Sheets se positionne sur cette question ; le post ne démontre pas encore que le service fonctionne à l'échelle promise.

C'est un projet de service que nous présentons ici, pas un memecoin dont nous aurions identifié un contrat. Le nom emprunte un imaginaire familier aux marchés américains. Comme chez les projets à mascottes, cette familiarité fait une partie du travail : elle donne au lecteur une idée du rôle envisagé avant même qu'il ait vu le produit.

Autour de ces annonces, la conversation du réseau se structure aussi par classements. Le 2 septembre, RobinHub place Pons, NetNet, Artificial Inu et plusieurs protocoles dans sa catégorie « Blue Chip ». Le 5, Whale Insider relaie un record de volume DEX de vingt-quatre heures. Ce sont des prises de parole éditoriales ou promotionnelles, pas des catégories officielles ni des mesures reconstituées par notre rédaction. [14, 15]

Le risque de lecture consiste à transformer ce voisinage en équivalence. Figurer dans la même liste qu'un protocole connu ne signifie pas avoir le même statut, le même historique ou le même fonctionnement. Un volume de transactions ne dit pas non plus combien de personnes différentes participent, ni ce qu'elles sont venues faire.

Cette fin de semaine laisse donc une question ouverte, plus intéressante qu'un nouveau classement : quels usages resteront lorsque les premiers récits auront cessé de surprendre ? Les memes apportent des communautés et des images ; des projets comme Pink Sheets prétendent apporter un service. Les prochaines annonces permettront de voir comment ces deux ambitions se rencontrent.

Remonter à la publication.

Les références sont cliquables. Les chiffres des projets sont des déclarations attribuées, sauf indication contraire.

- | | | | |
|---|---|----|--------------------------------------|
| 1 | Robinhood Chain : documentation réseau | 10 | NetNet : fonctionnement déclaré |
| 2 | Pons : nouvelles paires boursières | 11 | NetNet : convergence des usages |
| 3 | Pons : frais des créateurs déclarés | 12 | NetNet : trésorerie déclarée |
| 4 | Pons : volume RWA v2 déclaré | 13 | Pink Sheets : annonce du service |
| 5 | Pons : part de volume déclarée | 14 | RobinHub : classement éditorial |
| 6 | Artificial Inu : profil et paire annoncée | 15 | Whale Insider : volume relayé |
| 7 | Artificial Inu : folklore financier | 16 | Robinhood : nature des Stock Tokens |
| 8 | Artificial Inu : liquidité et NVDA | 17 | DEX Screener : NET / Robinhood Chain |
| 9 | NetNet : lancement Dial Up | 18 | DEX Screener : AI / Robinhood Chain |